

« CHUT », dit mon ami

Louis-Philippe Hébert

Number 156, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93437ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hébert, L.-P. (2019). « CHUT », dit mon ami. *Les écrits*, (156), 124–125.

LOUIS-PHILIPPE HÉBERT

« CHUT », DIT MON AMI.

La ruelle est sombre.
Le lampadaire vacille.
Le visage apparaît et disparaît
au rythme de la lumière qui s'éteint, brûle et brille.
Un autre vient vers moi.
Un autre visage.
Je le connais celui-là.
Et je ne le reconnais pas.

Arrivé à ma hauteur, il s'écarte légèrement de sa trajectoire.
Mais je pourrais passer à travers lui comme on franchit
une petite brume légère.
Car le temps est à la pluie, vous l'ai-je dit ?
Plus haut, mais à une distance si peu éloignée de nous,
des oiseaux battent encore de l'aile
aveuglément.

On entend un clapotis mais on ne sait
s'il s'agit d'une flaque d'eau,
d'une rivière,
ou d'un fleuve.
Il y a beaucoup d'imprécision tout à coup.
Comment peut-on être hors du précis,
hors du tranchant, hors du bloc,
au coin de la rue Berri ?

Je n'en parle pas. Je n'en dis rien.
– « Ceux qui parlent ne sont pas ceux que j'aime le plus. »
Je me tais si se taire est uniquement respirer.
Le bruit de nos respirations s'envole avec le battement des oiseaux.
La rue s'éclaire, puis redevient noire.
L'asphalte, le ciel, nos vêtements, nos yeux, tout est noir.
Tout semble éteint et tout s'allume
comme pour délier les derniers fils noirs.

– «Et toi, mon ami, que fais-tu à marcher la nuit?
Quelle ombre poursuis-tu de tes mots imprononcés?
D'où vient ce claquement de tes souliers?»

– «Je pleure un ami qui m'a quitté.
Sans que j'aie pu lui faire mes adieux.
Je pleure un ami qui est disparu loin de mes yeux.»

Et l'ombre me regarde de son regard
où brille ce feu noir.
Et l'ombre sourit de sa bouche d'ivoire.

– «Cher ami, homme de douleurs,
sache que personne ne peut dire qu'il meurt,
tant et aussi longtemps
qu'un mot de lui, une phrase, un vers, un poème
reste à l'esprit.
C'est pourquoi j'ai appris à disparaître sans bruit.»

Et, tout à coup, la rue s'éclaire
comme à quatre heures de l'après-midi.

«Chut», dit-il.
